

	Head and body.	Tail.	Hind foot.	Forearm and hand.	Ear.
<i>e.</i> ♀	49	52	13·3	16	4·6
<i>f.</i> ♀	53	49	14·2	16·6	4·0
<i>g.</i> ♀	52	51	14·0	16·7	4·5
<i>h.</i> ♀	50	49	14	16·5	4·1
<i>i.</i> ♀	49	48	13·0	16	4·0
<i>j.</i> ♀	50	46	13·5	16·7	4·0

Mammæ 1—2=6.

Besides the measurements of this species recorded in Dr. Coues's Monograph (p. 518), a set of those of the allied *C. parvus*, Bd., have been given by Mr. True¹, who has pointed out the distinguishing characters of the two species.

"These pigmy pocket-mice are found in all parts of the county, although they are scarce. They build their little nests in holes in the ground, or among old cactus-leaves. They have often seeds in their pockets when caught. I have had single ones in confinement, but never a pair, so I do not know if they readily breed; they have seldom more than two young at a time. This is the smallest mouse here, weighing only one quarter of an ounce."—W. T.

3. Liste supplémentaire des Oiseaux recueillis en Corée par M. Jean Kalinowski². Par M. L. TACZANOWSKI, C.M.Z.S.

[Received August 22, 1888.]

Notre voyageur a continué encore ses travaux en Corée depuis la moitié de mars 1887 jusqu'à la fin de janvier 1888; puis le 5 février il se mit en route de retour à pieds vers la Mantchourie russe, chassant et collectionnant tant qu'il lui était possible pendant cette traversée pénible et dangereuse, qu'il a accompli dans deux mois jusqu'à la frontière russe.

Le point le plus méridional qu'il a visité dans ce pays est éloigné de 60 kilomètres au sud de la capitale; mais comme il y a trouvé la contrée plus pauvre encore en végétation et en gibier que dans les environs de Séoul il a résigné à s'avancer plus loin dans cette direction. Toute la contrée septentrionale du pays jusqu'à la frontière est également non boisée, et habitée partout par une population dense, même dans les montagnes au sommet des quelles il y a aussi des habitations. Les plus grands bois qu'il a vus et qui ne sont pas nombreux dans ce pays, ne dépassent pas une dizaine d'hectares; tous les renseignements qu'il a pu recueillir s'accordent qu'il n'y a point de plus grandes forêts nulle part dans le fond du pays. De tout ce qu'il a vu la meilleure contrée pour la chasse aux mammifères et aux oiseaux est située entre Séoul et Ginzan dans les environs d'Ara-Sambo, où il y a des sangliers, des cerfs, des chevreuils, le

¹ P. U. S. Nat. Mus. iv. p. 475 (1882).

² See P. Z. S. 1887, p. 596.

musc, l'*Antilope crista*, la zibeline, l'écureuil et autres, ainsi que plus d'oiseaux qu'ailleurs.

La pauvreté en oiseaux qu'on rencontre en général dans toute la Corée est amenée principalement par la population très nombreuse pour un territoire aussi restreint. Les Coréens mangent tous les oiseaux sans exception ; dans les marchés du gibier on trouve presque toutes les espèces grandes et petites, les outardes et les faisans en compagnie de cigognes, de hérons, de grand-ducs, des corbeaux et autres, mais qui tous sont aussi maltraités qu'on ne peut pas même s'en servir pour la collection. Le petit nombre d'oiseaux qui reste pour nicher dans le pays est également persécuté que les autres, et c'est la raison pour laquelle on y trouve très rarement des nids avec des œufs.

Je commence cette liste supplémentaire par l'énumération des espèces du dernier transport qui n'ont pas été fournies dans l'envoi précédent.

108. *HALIAETUS BRANICKII*, sp. n.

H. brunneo-niger ; plumis colli striga mediana longissima pallida, rectricibus tectricibusque caudæ superioribus et inferioribus pure albis ; rostro, cera pedibusque aurantiaco-flavis ; iridibus lutescenti-albidis.

♀ ad. Plumage général de tout le corps est noir brunâtre, tirant légèrement au schiste dans les plumes fraîches du manteau et des ailes, tandis que dans les plumes de la robe précédente la nuance est brunâtre ; la couleur du dessous du corps est plus brunâtre et uniforme sur toute la poitrine et l'abdomen ; la plus noirâtre elle est sur les pantalons, sur tout le dos inférieur et le croupion, sur la partie emplumée des côtés de la tête et sur la gorge ; tandis que sur tout le sommet de la tête et sur tout le cou toutes les plumes sont traversées dans toute leur longueur par une raie grise fine prolongée jusqu'au bout de ces plumes, sur celles du front ces raies médianes sont très peu distinctes ; les rectrices avec les tectrices supérieures et les inférieures de la queue sont d'un blanc pur. Bec, cire, peau nue des côtés de la tête et les pieds sont d'un jaune orangé vif ; ongles cornés ; iris blanc tirant légèrement au jaunâtre.

Longueur totale 980, vol 2260, aile 600, queue 340, bec depuis la commissure 96, bec depuis la cire en courbe jusqu'au bout 80, de la cire depuis les plumes frontales 31, hauteur du bec prise à la base des narines 55, tour de la mandibule supérieure à la base des narines entre les deux tranchants 95, longueur du tarse 87, doigt médian 90, ongle en courbe 42, ongle du doigt interne également en courbe 54, ongle du doigt externe 35, ongle du pouce 56, queue dépassant le bout des ailes de 115 millim.

Cet aigle ressemble complètement au *H. pelagicus* (Pall.), par son habitus, sa taille, par la forme du bec, la forme de la queue, par la formule alaire et par la longueur relative des ailes à la queue, mais en outre de la coloration il s'en distingue par plusieurs détails caractéristiques, comme :—le bec distinctement plus élevé et plus épais, tour de

la mandibule supérieure à la base des narines pris entre les deux tranchants est beaucoup plus long (95 millim. tandis que celui du pélagique n'a que 87) ; l'extrémité de cette mandibule moins prolongée et moins courbée en arrière ; la nudité latérale de la face plus prolongée jusqu'au milieu des yeux, tandis que chez l'oiseau cité elle dépasse peu le bord antérieur de l'œil, et est beaucoup plus faiblement garnie de poils moins développés, de sorte que la peau nue conserve sa couleur naturelle et paraît être parfaitement nue à une petite distance ; les ongles sont moins longs ; les scutelles cornées au dos des doigts non partagées sont moins nombreuses, il n'y a que quatre terminales sur le doigt médian, tandis que chez le *H. pelagicus* il y a au moins 7, quelquefois jusqu'à 14, les plumes de la région interscapulaire plus acuminées, etc.

L'unique exemplaire qui sert à cette description fut tué par M. Kalinowski à Tsiempion, le 28 février 1888, pendant son retour de Séoul à Wladiwostok. Puis le voyageur a vu encore 6 ou 7 individus, qui tous étaient aussi noirs que le précédent, sans rien de blanc excepté la queue, et qui frappaient de loin par le jaune orangé de leur bec et des pieds ; il a vu aussi un jeune à queue foncée. Précédemment il a observé aussi deux oiseaux qui tournoyaient dans une grande hauteur aux environs de la capitale, et a vu aussi deux peaux sus-

Fig. 1.

Tête de *Haliaeetus branickii*.

pendues chez les indigènes, mutilées, sans ailes, sans queue et sans bec, auxquelles il n'a pas fait attention. Après son arrivée à Wladiwostok, lorsque le voyageur a montré son exemplaire à M. Jankowski, cet explorateur de la Mantchourie russe a assuré qu'il a déjà vu deux pareils à Sidemi, dont la couleur toute foncée sans rien de blanc, sauf la queue, l'a frappée au premier coup d'œil. M. Godlewski, ancien compagnon du Dr. Dybowski, après l'examen de cet aigle Coréen prétend qu'il a vu aussi deux pareil posés sur le sable au bord de l'Onon en Daourie, qui l'ont frappés par leur couleur générale foncée, la queue blanche et le jaune intense du bec et des pieds, mais qui se sont envolés de loin devant lui. M. Kalinowski assure que pendant

tout le temps de son séjour en Corée il n'a pas vu le *H. pelagicus* typique.

Notre voyageur prétend que cet oiseau remarquable habite la contrée septentrionale de la Corée, au voisinage des rivières très poissonneuses, d'où les indigènes transportent tous les ans dans les contrées plus méridionales de la péninsule une grande quantité du poisson séché.

Cet aigle qu'on pourrait prendre pour une variété nègre de l'aigle pélagique me paraît constituer une forme locale constante, peu nombreuse et confinée dans un territoire assez restreint dans le sud même de la vaste région habitée par l'aigle pélagique. En outre de la différence dans la coloration et dans les autres caractères plastiques, que je viens d'indiquer, peut servir de preuve la circonstance qu'entre beaucoup d'aigles pélagiques observés et recueillis à Kamtschatka

Fig. 2.



Tête de *Haliaetus pelagicus*.

par MM. Dybowski et Kalinowski tous étaient en plumage normal, et qu'entre beaucoup d'individus qui ont été recueillis et observés par les autres voyageurs au Kamtschatka et partout ailleurs on n'a rien trouvé de pareil.

Je dédie ce remarquable oiseau à M. le Comte Xavier Branicki, qui a hérité de son père l'amour de l'Histoire Naturelle et l'amitié des Naturalistes. Il commence jeune sa carrière, je lui souhaite donc de tout mon cœur que les résultats de son entreprise soient correspondants à l'empressement avec lequel il s'est pris à l'œuvre. Ce sera le meilleur hommage rendu à la mémoire de son père, qui désirait ardemment que son fils continue à s'intéresser de la science.

109. *HALIAETUS ALBICILLA* (L.).

Deux jeunes oiseaux tués à Séoul et au nord de Ginzan.

Nulle part M. Kalinowski n'a pas rencontré ce pygargue aussi nombreux qu'il l'est dans les contrées septentrionales de la Corée pendant la migration de printemps. Au voisinage de la frontière de la Mantchourie russe notre voyageur a vu sur un lac convert de glace une centaine de ces rapaces qui se reposaient sur la glace et sur le rivage.

110. ARCHIBUTEO HEMILASIUS (Temm. et Schl.).

Une femelle ad. tuée à Séoul le 15 janvier 1888, semblable en tout à celle que le Musée de Varsovie possède de Tsourouchaitoui en Daourie, mais qui a la tête toute blanche avec une grande tache cervicale brun pâle, des stries brunes très fines au front et sur le vertex, ainsi que sur la gorge, une moustache brune malaire. Cet exemplaire a les tarses parfaitement dénues dans le tiers inférieur, sauf une fine bande emplumée sur le devant même d'un de ces tarses. Longueur totale 676, vol 1612, queue dépassant le bout des ailes de 25 millim. Iris blanc sale, avec une légère teinte jaunâtre, à moitié inférieure parsemée de points roux.

L'espèce n'y est pas commune.

111. SCOPS JAPONICUS, Temm. et Schl.

Une femelle du 27 octobre 1887. Iris jaune orangé. Longueur totale 203, vol 530, le bout des ailes atteignant l'extrémité de la queue. Deux exemplaires ont été rencontrés aux environs de Séoul.

112. ASIO ACCIPITRINUS (Pall.).

Deux mâles tués aux environs de Séoul, en janvier, un d'eux le 29 de ce mois lorsque la terre fut couverte de neige ; en général on ne le voit qu'en petit nombre en hiver.

113. COTYLE SINENSIS (Gr. et Hardw.).

Une femelle adulte du 21 septembre et un jeune oiseau de la même date des environs de Séoul, à dimensions semblables à celles des oiseaux de Sidemi. On rencoutre cette hirondelle aux deux passages.

114. HALCYON COROMANDUS (Lath.).

Un mâle tué le 28 août 1887 aux environs de Séoul, et c'est le seul qui a été vu pendant tout le séjour de deux ans et demi dans le pays. Longueur totale 289, vol 460, aile 122, queue 68, bec depuis la commissure 66, tarse 15, doigt médian 28 avec l'ongle, queue dépassant le bout des ailes de 40 millim.

115. UPUPA EPOPS, L.

Une femelle tuée à Séoul le 30 juin. La huppe est rare en Corée, mais elle niche dans le pays, et quitte la contrée en hiver.

116. TURDUS OBSCURUS, Gm.

Une paire de Séoul, tuée le 21 mai ; oiseau de passage aux deux migrations.

117. TURDUS PALLIDUS, Gm.

Une femelle de Séoul, tuée au printemps ; on ne la voit qu'aux époques des deux migrations.

118. *PHYLLOPNEUSTE SCHWARZI*, Radde.

Un mâle tué à Séoul le 11 mai 1887 ; iris brun foncé. Cet individu ressemble en tout à la pluralité des oiseaux en robe de noces de la Daourie et du Baical méridional ; mais il se distingue de tous ceux avec lesquels je l'ai comparé par le blanc plus répandu sur les parties inférieures du corps, qui n'est interrompu sur le milieu de la poitrine que par une teinte fauve très légère ; l'ocreux des souscaudales très pâle ; il se distingue aussi de tous ceux avec lesquels il a été comparé par des macules fauve blanchâtres terminales dans les tectrices alaires moyennes et les grandes secondaires. Longueur totale 130, vol 195, aile 59, queue 46 millim. On le trouve en été mais en petit nombre.

119. *LOCUSTELLA FASCIOLATA* (Gr.).

Trois mâles tués le 15 juillet à Chimulpo sur des petits îlots, éloignés d'un kilomètre de la côte, couverts de buissons et d'herbe élevée, où il niche ; au reflux ces îlots sont réunis au continent l'oiseau quitte le pays en hiver. Le voyageur a entendu aussi l'oiseau chantant au bord de la rivière Séoul, mais n'a pas pu le retrouver.

Dimensions :—Longueur totale 180, vol 223, aile 72, queue 65, bec 22, tarse 24, queue dépassant le bout des ailes de 52 millim.

Dans un autre exemplaire longueur totale 181, vol 227, aile 71, queue 65, bec 22, tarse 26, queue dépassant le bout des ailes de 50 millim.

120. *LARVIVORA SIBILANS*, Swinh.

Un mâle ad. de Séoul tué le 11 mai 1887, semblable en tout à ceux de Sidemi il de la Daourie ; iris brun foncé. L'oiseau est rare et de passage.

121. *REGULUS JAPONICUS*, Temm.

Deux mâles et deux femelles tués le 27 et le 30 octobre 1887 aux environs de Séoul ; dans cette saison ils ont moins de nuance cendrée sur les côtés de la tête et au cou que les oiseaux d'avril, cette couleur est remplacée par une nuance olivâtre. Très commun en automne et pendant tout l'hiver dans les forêts de pin.

122. *PARUS ATER*, L.

Une femelle de Séoul du 13 octobre 1887. Mésange très commune dans les forêts de conifères pendant tout l'automne, en hiver et au printemps ; rare en été.

123. *PIPASTES AGILIS*, Blyth.

Une femelle ad. en robe fraîche d'automne complète, tuée à Séoul le 11 octobre 1887 ; cet individu a une nuance rousse forte sur la gorge et la poitrine. Cet oiseau est assez rare dans les époques des migrations ; peu nombreux en été.

124. *EMBERIZA RUSTICA*, Pall.

Une paire tuée le 27 octobre 1887 ; l'espèce hiverne en grand nombre, reste en petit nombre en été.

125. *EUSPIZA RUTILA*, Pall.

Deux mâles adultes, tués à Séoul le 11 mai 1887. On ne le voit point en été et en hiver.

126. *EOPHONA MELANURA* (Gm.).

Un jeune mâle tué le 26 août 1887 aux environs de Séoul. En automne on voit longtemps ce gros-bec.

127. *OTIS DYBOWSKII*, Tacz.

Une femelle adulte tuée au nord de Ginzan le 27 février 1887, et un jeune mâle des environs de Séoul. L'outarde est commune pendant tout l'hiver depuis Séoul jusqu'à la frontière de la Mantchourie Russe, dans les environs de la capitale on peut voir quelquefois des troupes composées jusqu'à une centaine d'exemplaires; au sud de Séoul elle est plus rare, en été on ne la voit point.

Comme la femelle de cette outarde orientale, qui jusqu'à nos jours est confondue avec l'espèce européenne, n'est pas encore décrite, je donne donc sa description.

La femelle est beaucoup plus petite que le mâle, à manteau également foncé mais à dessin roux moins régulier; la tête et le cou sont d'un cendré bleuâtre assez intense, en laissant la gorge largement d'un blanc pur, sommet de la tête plus obscur parsemé de macules fauves, milieu du cervix noir maculé de fauve; le cendré collaire se termine en arrière dans la moitié de la hauteur du cou, tandis que sur le devant il descend jusqu'au bas de la région jugulaire; tectrices supérieures des ailes rousses rayées de noir dans la moitié supérieure de l'aile pliée, dans la moitié inférieure de l'aile elles sont d'un gris cendré mélangé avec du roux rayé de noir, toutes terminées par une grosse tache blanche, ce qui forme une grosse maculature de cette dernière couleur sur la partie postérieure de l'aile, tandis que ces macules sont beaucoup moins grandes dispersées sur un fond cendré du devant du bas de l'aile; grandes tectrices alaires noires terminées par une grande tache blanche, ainsi que les rémiges primaires; rémiges secondaires postérieures rayées de brun, de roux et en partie de blanc; le blanc des rectrices externes fort coloré de roux, dans la moitié terminale, à 2 ou 3 bandes transversales noires; les médianes semblables à celles du mâle.

Longueur totale 795, vol 1700, aile 475, queue 195, bec 80, tarse 120, doigt médian 45, ongle 15 millim.

128. *CHARADRIUS FULVUS*, Gm.

Un jeune mâle tué à Séoul le 25 septembre 1887; assez commun dans les temps des migrations.

129. *ÆGIALITIS MONGOLA* (Pall.).

Deux mâles tués à Chimulpo le 2 juin 1887; rare au printemps.

130. *SQUATAROLA HELVETICA* (Linn.).

Jeune oiseau tué à Séoul le 27 septembre 1887; on l'observe en petit nombre aux époques des deux migrations.

131. *LOBIVANELLUS INORNATUS*, Temm. et Schl.

Une femelle tuée entre Séoul et Chimulpo le 27 septembre 1887. Iris et bec d'un jaune orangé, extrémité du bec noir ; pieds d'un jaune pâle. En été peu nombreux, absent en hiver.

132. *TRINGA SUBMINUTA*, Midd.

Une femelle tuée à Séoul en septembre ; bécasseau assez commun dans les deux migrations.

133. *TRINGA ACUMINATA*, Horsf.

Deux mâles tués à Chimulpo en mai ; c'est les seuls qui ont été rencontrés sur la côte pendant tout le temps de l'exploration de notre voyageur. Dimensions :—

Longueur totale 235, vol 464, aile 143, queue 63, bec 28, bout des ailes atteignant l'extrémité de la queue.

Longueur totale 232, vol 456, aile 140, queue 63, bec 28, bout des ailes atteignant l'extrémité de la queue.

134. *HETEROSCELES INCANUS* (Gm.).

Un mâle en robe de l'hiver tué aux environs de Séoul le 27 septembre ; peu nombreux en automne.

135. *ACTITIS HYPOLEUCOS* (L.).

Une paire tuée à Séoul en septembre. Peu nombreux en été, niche dans les environs de Séoul, commun partout en automne, absent en hiver.

136. *TOTANUS GLOTTIS* (Lath.).

Un mâle de Chimulpo du 3 mai, deux femelles de Séoul tuées en septembre. Ce chevalier ainsi que les suivants communs au passage d'automne, rares au printemps dans les champs de riz.

137. *TOTANUS CALIDRIS* (L.).

Un mâle en plumage d'hiver tué à Séoul le 19 septembre.

138. *TOTANUS OCHROPUS* (L.).

Un mâle et deux femelles pris à Séoul en septembre et en octobre de 1887.

139. *TOTANUS GLAREOLA* (L.).

Un mâle et une femelle tués à Séoul en septembre et en octobre.

140. *LIMOSA LAPPONICA BAUERI* (Naum.).

Une femelle en robe d'hiver de Séoul, tuée le 22 octobre ; très rare en automne dans les rizières.

141. *NUMENIUS PHÆOPUS VARIEGATUS* (Scop.).

Une femelle tuée à Chimulpo le 3 mai 1887. Commun au passage de printemps sur la côte et partout dans les montagnes.

142. *RHYNCHÆA SINENSIS*, Swinh.

Une jeune femelle commençant à changer le plumage tuée aux environs de Séoul le 6 septembre, et c'est le seul exemplaire trouvé dans une rizière. Iris verdâtre sale, pieds gris avec une teinte verdâtre. Longueur totale 278, vol 510, aile 136, queue 45, bec 53, tarse 47, doigt médian 35, ongle 4, queue dépassant le bout des ailes de 18 millim.

143. *PORZANA PUSILLA* (Pall.).

Une femelle tuée à Chimulpo le 29 mai 1887 ; iris orangé.

144. *ARDETTA SINENSIS* (Gm.).

Une femelle tuée à Chimulpo le 29 mai.

145. *LARUS CACHINNANS*, Pall.

Un mâle de Ginzan du 16 février. Iris gris clair ; pieds carné pâle. Longueur totale 675, vol 1590 millim.

146. *CHROICOCEPHALUS SAUNDERSI*, Swinh.

Une femelle de Ginzan du 16 février, il y avait une quinzaine au bord de la mer, puis le voyageur a rencontré plusieurs à l'embouchure des petites rivières. Iris brun foncé ; bec noir ; pieds d'un rouge sale. Longueur totale 340, vol 910, aile 285, queue 110, bec 30, culmen 26, tarse 40, doigt médian 27, ongle 7 millim.

147. *CYGNUS OLOR* (Gm.).

Jeune femelle tuée à Ginzan le 27 février. Longueur totale 1287, vol 2140 millim. Le voyageur n'a vu dans cette contrée que des jeunes en hiver ; les adultes vont plus loin au sud, mais reviennent vers le 20 février.

148. *ANAS ZONORHYNCHA*, Swinh.

Un mâle adulte tué à Chimulpo le 3 mai 1887. Iris brun foncé ; longueur totale 617, vol 990, aile 296, queue 104 millim. Peu nombreux en général, au printemps et en automne, le plus souvent on le rencontre par paires ; au printemps ce canard apparaît avant les autres espèces.

149. *ANAS FALCATA*, Pall.

Un mâle adulte de Ginzan, on le trouve aussi à Séoul en passage.

Liste des espèces non recueillies mais que le voyageur a eu en main, ou qu'il a vu pour sûr.

150. *PANDION HALIAETUS* (L.).

On ne le voit qu'en exemplaires solitaires, au printemps et rarement en automne.

151. *PERNIS APIVORUS* (L.) ?

Depuis le mois d'août jusqu'en automne dans les environs de Séoul.

152. *FALCO COMMUNIS* (Gm.).

Sédentaire, plus commun en hiver.

153. *FALCO SUBBUTEO*, L.

Rencontré rarement au printemps et en automne entre Séoul et Chimulpo.

154. *ASTUR PALUMBARIUS* (L.).

Rencontré dans les contrées septentrionales du pays.

155. *SURNIA NYCTEA* (L.).

Rencontrée à la fin de février dans les environs de Ginzan.

156. *ACANTHYLIS CAUDACUTA* (Lath.).

Rare aux passages.

157. *BOMBYCILLA GARRULA* (L.).

Observée en février à Siungno à 100 kilomètres au nord de Séoul.

158. *CORVUS ORIENTALIS*, Eversm.

Observé au passage de printemps, ne reste pas pour nicher.

159. *PLECTROPHANES NIVALIS* (L.).

Rencontré en février aux environs de Ginzan.

160. *HÆMATOPUS OSCULANS*, Swinh.

Rare au printemps dans les environs de Séoul.

161. *NUMENIUS CYANOPUS*, Vieill.

Rencontré dans toutes les saisons, rare en hiver.

162. *SCOLOPAX RUSTICULA*, L.

Une seule rencontrée en automne.

163. *GALLINAGO HYEMALIS* (Eversm.).

Rare en hiver au nord de Ginzan.

164. *RALLINA MANDARINA*, Swinh.

Rare en hiver dans les rizières.

165. *ANSER SEGETUM* (Gm.).

Observée aux passages.

166. *CYGNOPSIS CYGNOIDES* (Pall.).

Observée aux passages.

167. *CYGNUS MUSICUS*, Bechst.

Le plus commun en hiver.

168. *AIX GALERICULATA* (L.).

Observée aux deux passages.

169. *ANAS BOSCHAS*, L.

Niche en petit nombre et hiverne.

170. *ANAS CRECCA*, L.

Hiverne.

171. *ANAS FORMOSA*, Georgi.

Observée aux deux passages.

172. *DAFILA ACUTA* (L.).

Observée aux deux passages.

173. *SPATULA CLYPEATA* (L.).

Observée aux deux passages.

174. *MARECA PENELOPE* (L.).

Observée aux deux passages.

175. *FULIX FULIGULA* (L.).

Rare en hiver, manque en été.

176. *FULIX MARILA* (L.).

Observée aux deux passages.

177. *MERGUS MERGANSER*, L.

Hiverne.

178. *MERGUS SERRATOR*, L.

Hiverne.

179. *MERGUS ALBELLUS*, L.

Hiverne.

*Additions aux espèces de la liste précédente.***MILVUS MELANOTIS.**

Très commun dans toutes les saisons de l'année.

BUTEO PLUMIPES.

Ne se trouve qu'en hiver.

ASTUR CUCULOIDES.

Assez rare, niche et quitte le pays pour l'hiver. Il se nourrit principalement de gros coléoptères et surtout de longicornes qu'il prend au vol ou sur les branches.

ACCIPITER NISUS.

Sédentaire et assez commun dans toutes les saisons.

FALCO HENDERSONI.

Sédentaire mais rare ; sa rareté est certainement amenée par les indigènes qui s'en servent pour la chasse, ce qui s'applique aussi au Faucon Commun et à l'Autour.

FALCO SUBBUTEO.

Rare dans les temps des migrations.

DENDROFALCO ÆSALON.

Rare et observé seulement en hiver.

TINNUNCULUS JAPONICUS.

Sédentaire, le plus commun des rapaces diurnes.

CIRCUS CYANEUS.

Sédentaire, assez commun.

NINOX JAPONICUS.

Assez commun en été, absent en hiver.

SCOPS SEMITORQUES.

Rare en hiver, absent en été.

BUBO IGNAVUS.

Sédentaire, assez commun ; on le voit souvent en vente au marché entre le gibier. Dans le dernier transport d'oiseaux il y a une paire de grand-ducs, recueillis dans les environs de Séoul. La femelle est semblable en tout à celle de l'envoi précédent et au mâle de Sidemi ; elles ont la même nuance du fond abdominal et presque la même grosseur des stries noires centrales dans les plumes, et les raies transversales semblables. Le mâle tué le 4 novembre 1887 a le fond des parties supérieures du corps, des côtés du cou et de toutes les parties supérieures du corps d'un roux aussi intense et même plus fort que dans la pluralité des oiseaux européens, les flammèches pectorales et les stries abdominales noires aussi grosses que dans les

femelles ; le dessin noir sur le fond du manteau plus délicat que dans les femelles. Iris jaune orangé.

Tous ces exemplaires présentent entre eux une grande différence dans la rayure foncée de la queue ; la femelle de ce dernier transport a sur la page inférieure de toutes les rectrices, sauf les médianes et les submédianes, les raies noires transversales fines, et très peu de petites taches au voisinage de l'extrémité des plumes ; chez le mâle les raies transversales sont encore beaucoup plus fines, la maculature subterminale subtile ; la femelle de l'envoi précédent a les bandes larges, la maculature dense, plus grossière et plus prolongée vers la base des plumes. Dimensions de ces deux exemplaires :—

♂. Longueur totale 615, vol 1583, aile 430, queue 250, queue dépassant le bout des ailes de 80 millim.

♀. Longueur totale 615, vol 1583, aile 480, queue 276, queue dépassant le bout des ailes de 80 millim.

SYRNIUM NIVICOLUM.

Sédentaire et rare.

CAPRIMULGUS JOTAKA.

Rare en été.

CECROPIS DAURICA.

Rare en été, elle nichait en 1886, tandis que dans l'année suivante on ne la voyait point.

HIRUNDO GUTTURALIS.

Commune en été, niche et quitte le pays pour l'hiver.

EURYSTOMUS ORIENTALIS.

Assez commun en été, niche et quitte le pays pour l'hiver.

HALCYON PILEATUS.

Assez commun en été, niche et quitte le pays pour l'hiver.

L'unique nid de ce martin-chasseur, trouvé par M. Kalinowski, fut pratiqué dans une paroi sablonneuse verticale d'un ravin, à 4 mètres au dessus du fond de ce ravin. Le trou fut semblable à celui du martin-pêcheur de l'Europe, également régulier, à ouverture externe également elliptique, mais aussi large qu'on a pu facilement introduire la main ; le canal d'un mètre de profondeur, presque horizontal et courbé, élargi et approfondi dans le fond, était tapissé d'une épaisse couche d'os de grenouilles et de lézards, mélangés avec des débris des gros insectes, qui sont certainement de la provenance semblable que les boules composées d'os et d'écailles de petits poissons, avec lesquelles les martin-pêcheurs garnissent leur nid. D'après l'examen des matériaux du tapis on peut supposer que l'oiseau se servait de ce canal depuis plusieurs années. Les œufs au nombre de six furent déposés sur cette couche.

Les œufs sont un peu plus oblongs que ceux de l'*Alcedo ispida*, à surface de la coque moins glabre et moins luisante, même ondulée

assez fortement dans certaine endroits ; couleur superficielle blanche pure et blanche en transparence. Dimensions : 33.2×28.3 ; 33.2×28.8 ; 33.6×28.4 ; 33×29.2 ; 34×28.2 ; 35×28.5 millim.

CERYLE LUGUBRIS.

Rencontrée seulement en hiver aux environs de Ginzau ; le long d'un ruisseau il y en avait quatre : tous furent tirés et blessés, mais un seul retrouvé ; puis on ne les voyait plus.

ISPIDA BENGALENSIS.

Commune, il niche, mais on ne le voit point en hiver.

CERTHIA FAMILIARIS.

Commune en hiver.

SITTA AMURENSIS.

On ne le rencontre qu'en hiver.

TROGLODYTES FUMIGATUS DAURICUS.

Commun et sédentaire.

CINCLUS PALLASI.

Commun en hiver, mais on ne le commence à rencontrer qu'à 60 kilomètres au nord de Séoul, d'où on le trouve partout jusqu'à la frontière russe.

ACCENTOR MONTANELLUS.

Commun en hiver, rare en été.

TURDUS FUSCATUS.

Observé aux passages.

TURDUS NAUMANNI.

Commun dans les temps des migrations.

OREOCINCLA VARIA.

On n'a rencontrée qu'une paire au printemps.

MONTICOLA SOLITARIA.

Commune et niche, quitte le pays pour l'hiver.

RUTICILLA AUROREA.

Sédentaire et assez commune.

PHYLLOPNEUSTE BOREALIS.

Commune au printemps et en automne, rare en été.

PHYLLOPNEUSTE CORONATA.

Comme la précédente.

PHYLLOPNEUSTE SUPERCILIOSA.

Comme les précédents.

MICROSCELIS AMAUROTIS.

En hiver de 1866 sur 7 il fut commun aux environs de Séoul et se tenait et nourrissait principalement sur les genévriers, l'hiver suivant il manquait complètement.

MOTACILLA LEUCOPSIS.

Rare en été et niche en petit nombre ; commune et nombreuse en automne ; quitte le pays pour l'hiver.

MOTACILLA OCULARIS.

Commune en automne, rare en hiver.

CALOBATES MELANOPE.

Commun, niche, non trouvé en hiver.

LIMONIDROMUS INDICUS.

Commun, niche, quitte le pays pour l'hiver.

ALAUDA ARVENSIS.

Commune toute l'année.

GALERIDA CRISTATA COREENSIS.

Sédentaire mais peu nombreuse dans la partie méridionale du pays, elle manque au nord de Séoul.

PARUS VARIUS.

Commun toute l'année.

PARUS MINOR.

La plus commune des mésanges, mais rare en été.

PÆCILIA PALUSTRIS CRASSIROSTRIS.

Sédentaire, rare en été.

MECISTURA TRIVIRGATA.

Sédentaire, la plus commune aux environs de Ginzan.

SUTHORA WEBBIANA.

Sédentaire et commune.

ORIOLOUS DIFFUSUS.

Observé dans les époques des migrations.

LANIUS SPHENOCERCUS.

Sédentaire, plus nombreux en hiver qu'en été.

PHONEUS BUCEPHALUS.

Assez commun en été, niche, absent en hiver.

OTOMELA LUCIONENSIS.

Plus commune en été que le précédent, manque en hiver.

BUTALIS LATIROSTRIS.

Commune aux passages de printemps et d'automne.

ERYTHROSTERNA LUTEOLA.

Comme la précédente.

XANTHOPYGIA TRICOLOR.

Commune en été, niche, absente en hiver.

CYANOPTILA CYANOMELÆNA.

Une seule femelle rencontrée au printemps.

PERICROCOTUS CINEREUS.

Niche en petit nombre, absent en hiver.

CYANOPOLIUS CYANUS.

Sédentaire et commun ; rare au sud de Séoul.

GARRULUS BRANDTI.

Commun en hiver, rare en été.

PICA CAUDATA JAPONICA.

Sédentaire et commune ; gibier favori des Coréens.

MONEDULA DAURICA.

Très commune aux deux passages, manque en hiver et en été.

CORVUS JAPONENSIS.

Commun et sédentaire ; gibier favori des Coréens comme beaucoup d'autres oiseaux qu'on ne mange pas ailleurs.

FRUGILEGUS PASTINATOR.

Très nombreux au printemps, rare en automne, manque en été et en hiver.

NUCIFRAGA CARYOCATACTES.

Deux fois rencontré solitaire en automne.

STURNUS CINERACEUS.

Commun mais assez rare, niche, absent en hiver.

EMBERIZA FUCATA.

Commune au printemps, niche en petit nombre, absente en hiver.

EMBERIZA CASTANEICEPS, Moore.

Commune en hiver, niche en petit nombre. Les deux paires qui sont fournies de Séoul appartiennent à cette forme, peu distincte, mais, comme il paraît, constamment de la forme sibérienne. Probablement entre les nombreux oiseaux qui viennent hiverner en Corée on trouvera aussi les oiseaux de la grande race, comme cela a lieu dans le sud de la Mantchourie russe.

EMBERIZA SPODOCEPHALA.

Assez commune au printemps, niche en petit nombre, absent en hiver.

SCHÆNICOLA POLARIS.

Niche en nombre médiocre, hiverne en plus grand nombre.

PASSER MONTANUS.

Très commun et très nombreux dans toutes les saisons.

FRINGILLA MONTIFRINGILLA.

Hiverne dans les forêts de conifères, absente en été; en hiver elle est fort abondante et se nourrit principalement de semence de pin.

CHLOROSPIZA SINICA.

Sédentaire et commune.

CHRYSOMITRIS SPINUS.

Commune au printemps, rare en été.

COCCOTHRAUSTES VULGARIS JAPONICUS.

Rare.

PROPASSER ROSEUS.

Commun en hiver, non rencontré en été.

URAGUS SANGUINOLENTUS.

Rare. Probablement les trois femelles de l'envoi précédent appartiennent à *U. lepidus*, David et Oust., et non au *U. sanguinolentus*.

LOXIA CURVIROSTRA ALBIVENTRIS.

Commune en automne et en hiver, absente en été.

PYRRHULA ORIENTALIS.

Rare en hiver.

CUCULUS CANORUS TELEPHONUS.

Commun en été. Notre voyageur a constamment entendu le chant du mâle semblable à celui du coucou de l'Europe, et jamais celui du *Cuculus indicus*.

GECCINUS CANUS.

Sédentaire et commun.

PICUS MAJOR.

Sédentaire et rare.

PICUS LEUCONOTUS.

Sédentaire et rare.

LYNGIPICUS DÖRRIESI.

Sédentaire et rare.

LYNGIPICUS SEEBOHMI.

Sédentaire, le plus commun des pics.

THRIPONAX KALINOWSKII.

Rare.

COLUMBA RUPESTRIS.

Sédentaire et commune, habite en grand nombre dans la résidence royale.

TURTUR RUPICOLA.

Sédentaire et commun.

TURTUR TORQUATA.

Sédentaire et commun.

BONASIA BETULINA.

Sédentaire et assez commune entre Séoul et Ginzan, non rencontrée plus au nord de cette dernière localité; manque dans le sud de la péninsule.

COTURNIX VULGARIS JAPONICA, Temm. et Schl.

Très abondante en hiver entre Séoul et Ginzan, plus rare plus au nord. Les cinq exemplaires, dont 3 ♂ et 2 ♀, fournis par notre voyageur dans son envoi précédent, et que j'ai indiqué dans la première liste sous le nom de *C. communis*, ne sont pas faciles à déterminer. Ils sont tous en plumage d'hiver et ne présentent pas de caractères différentiels entre ces deux formes. Comme M. Kalinowski n'a pas jamais entendu en Corée le chant caractéristique de la caille d'Europe, mais toujours la voix sourde, propre aux cailles de la Daourie et de la Mantchourie russe, qu'il connaissait parfaitement, on peut supposer que toutes les cailles qui hivernent en Corée appartiennent à cette forme, qui est en été très abondante dans les plaines herbeuses et humides des bords du lac Chanka et de la Soungatscha, ainsi que dans les autres contrées de la Mantchourie russe. Dans les derniers temps le Prof. Bogdanoff fut d'avis que cette caille continentale est différente de la race japonaise et l'a distinguée sous le nom de *C. ussuriensis*, dans son fascicule du 'Conspectus Avium Imp. Rossici.' Mais comme cette caille ne se distingue de la description et de la figure de la 'Fauna Japonica' que par la couleur de la bande sourcilière, et comme la coloration de la tête est fort variable dans les différents détails chez les mâles des steppes de la Daourie et de la Mantchourie russe, je ne crois pas que l'opinion de Bogdanoff soit décisive.

PHASIANUS TORQUATUS.

Abondant depuis Séoul jusqu'en Mantchourie, mais en nombre inégal dans les différentes contrées; rare au sud de Séoul.

ÆGIALITIS MINOR.

Assez commune en été, absent en hiver.

ÆGIALITIS PLACIDA.

Commune en automne et au printemps, rare en hiver, manque en été.

VANELLUS CRISTATUS.

Rare dans les temps des deux migrations.

TRINGA CINCLUS.

Rare au passage d'automne.

TRINGA MINUTA.

Commune aux deux migrations.

GALLINAGO SCOLOPACINA.

Très commune en automne dans les rizières, rare au printemps, manque en été et en hiver. Toutes ces bécassines adultes de la collection de notre voyageur se distinguent des européennes par les bandes claires du dessus du corps considérablement plus larges, ce qui est particulier à toutes les bécassines de la Sibérie orientale.

GALLINAGO STENURA.

Presque aussi commune que la précédente en automne dans les rizières.

GRUS VIRIDIROSTRIS.

Commune en hiver depuis la frontière russe jusqu'à Séoul, plus rare plus au sud ; en été non rencontrée nulle part.

GRUS LEUCAUCHEN.

Moins nombreuse que la précédente, mais se trouve partout en hiver.

IBIS NIPPON.

On commence à le rencontrer en hiver et au printemps à 50 kilomètres au nord de Séoul, le plus commune dans les environs de Ginzan, on y voit souvent des troupes d'une cinquantaine d'exemplaires ; rare plus au nord de Ginzan.

IBIS NIPPON SINENSIS.

Au printemps on le trouve à Séoul et ailleurs jusqu'à la frontière russe ; en été on ne le voit pas en Corée.

CICONIA BOYCIANA.

Se trouve, mais peu nombreuse, dans toute la Corée, niche, plus rare en hiver.

ARDEA CINEREA.

Assez rare, niche dans les colonies des hérons blancs, en février une a été rencontrée.

ARDEA ALBA MODESTA.

Commune en été, quitte la contrée pour l'hiver.

GALLICREX CINEREA.

Niche en nombre médiocre dans les rizières, quitte le pays pour l'hiver. Un mâle adulte tué à Oricoul à 20 kilomètres de Séoul, a eu l'iris blanc avec un léger reflet jaune roussâtre ; bec jaune verdâtre à base carnée : scutelle frontale rouge sale, à sommet du tubercule carné tirant au bleuâtre ; pieds gris verdâtre obscur. Longueur totale 413, vol 716, aile 210, queue 85, bec 39, tarse 73, doigt médian 73, ongle 14 millim.

STERNULA SINENSIS.

Commune au printemps, rare en été, manque en hiver.

CAIRINA RUTILA.

Peu nombreuse en hiver, au printemps et en automne, manque en été ; très nombreuse au printemps dans les rizières de la Corée septentrionale.

CLANGULA GLAUCION.

Assez commune au printemps et en hiver, sur la mer, moins sur les rivières.

OIDEMIA AMERICANA.

Ne trouvée qu'en hiver sur la mer aux environs de Ginzan¹.

December 4, 1888.

Prof. Flower, C.B., LL.D., F.R.S., President, in the Chair.

Mr. Howard Saunders, F.Z.S., exhibited an adult male specimen of the American Green-winged Teal, *Querquedula carolinensis*, the property of Mr. H. Nicholls, of Kingsbridge, South Devon, shot out of a flock (perhaps of Common Teal) at the mouth of the Dart, on December 23rd or 24th, 1879. The white crescentic band in front of each wing (the principal specific characteristic) was fully defined. A letter from Dr. Edmund Elliot, giving full details of the occurrence, was read. This, he observed, was the only British-killed example which had been submitted to public examination ; but a male of this species had been recorded as having been shot near Scarborough in November 1851 (Zoologist, p. 3472), and it had been stated that another was killed in Hampshire nearly fifty years ago. It was worthy of notice that up to the present time this species was not known to have been introduced on any ornamental waters in Great Britain or on the Continent.

¹ Dans la première liste imprimée dans les 'Proceedings' du 1887 au lieu de Gouran il faut lire partout *Ginzan* sur les pages 611 et 596.

The following papers were read :—

1. The Mammals of the Solomon Islands, based on the Collections made by Mr. C. M. Woodford during his Second Expedition to the Archipelago. By OLDFIELD THOMAS, Natural History Museum.

[Received July 25, 1888.]

(Plates XX.—XXII.)

In the Proceedings of the Society for last year¹ I had the pleasure of describing a collection of Bats which Mr. C. M. Woodford had formed at Shortland and Fauro Islands, at the western end of the Solomon Archipelago, and the present paper gives an account of a second collection made by the same gentleman in the eastern islands of the group. This second collection is larger and more important than the first, for, apart from the considerable number of duplicates, the set acquired by the British Museum consists of 42 specimens belonging to 19 species. Two species only of the ten previously found are not represented in it, and by the inclusion of these and of a Rat described by Mr. E. P. Ramsay from Florida Island, the present paper is made a complete list of the Mammals known to occur in the group.

Of the specimens now described a few were collected at Rubiana, New Georgia, but the great mass of them, and all the new species, were obtained at Aola, on the north-east coast of Guadalcanar, where Mr. Woodford resided for several months².

The total number of mammals now known from the Solomons is brought up by the present collection from 13 to 22, and of these no less than 8 have been discovered by Mr. Woodford, the previous collection having contained 2 and the present one 6 new species. There are also two new genera of Bats to add to the one previously described.

All the specimens are beautifully preserved in spirit, and Mr. Woodford is to be congratulated on the fact that the care and trouble he must have expended on the collection have been rewarded by the addition of so large a number of new and interesting species to the Mammalian fauna of the Australian region.

CHIROPTERA.

1. *PTEROPUS GRANDIS*, Thos.

Pteropus grandis, Thos. P. Z. S. 1887, p. 320, pl. xxv.

a. ♂. Rubiana, New Georgia.

Forearm 163 millim.

This fine species was one of Mr. Woodford's previous discoveries, the original specimens having been obtained by him at Alu,

¹ P. Z. S. 1887, p. 320.

² Mr. Woodford has given an account of his wanderings and personal experiences in the Solomon Islands in Proc. R. Geogr. Soc. 1888, p. 351.